

11. Le sanctuaire de la Nouvelle Alliance

Cette 11^{ème} étude (ainsi que les 2 suivantes et dernières du trimestre – 12 : Foi et 13 : Vie) est le prolongement de l'étude de la semaine dernière consacrée à la « nouvelle alliance » : une alliance pas si nouvelle que ça puisqu'elle ne fait que renouveler le désir éternel et perpétuel de Dieu d'être au plus proche et au plus intime de l'humain, d'entretenir avec chacun(e) une relation fidèle et confiante d'amour, d'amitié, porteuse de vie. Nous espérons que l'approche que nous avons choisie pour cette étude-ci vous sera utile et bénéfique.

À propos du sanctuaire

En parcourant la Bible, nous découvrons que **le sanctuaire** est / représente (ou est censé être / représenter) **un lieu où Dieu est présent (où la présence de Dieu se manifeste), un lieu où Dieu et l'être humain se rencontrent (peuvent se rencontrer).** C'est donc aussi **un lieu privilégié où se vit et s'entretient l'alliance entre Dieu et l'humain.**

Parlons-en

► Reprends la 'définition' du sanctuaire, ci-dessus : partage tes commentaires, réflexions et aussi propres expériences.

► Où et comment se manifeste la présence de Dieu pour toi ? Où et comment le rencontres-tu ? Y a-t-il, pour toi, des lieux (au sens très large du terme) privilégiés que tu qualifierais de 'sanctuaire' ? Qu'est-ce qui les caractérisent ?

► Dans l'absolu, peut-on rencontrer Dieu partout, n'importe où ? Ou y a-t-il des restrictions ? Qui les met : Dieu ou l'homme ?

-Au commencement (premières pages de la Genèse), Dieu vit au sein de sa création, avec les humains, en parfaite harmonie. C'est le paradis sur terre ! On pourrait dire que la création entière est un sanctuaire. Mais en choisissant de se passer (et de s'éloigner) de Dieu, l'humain change la donne...

-À la fin (dernières pages de l'Apocalypse), l'harmonie est restaurée.

Apoc 21.1-5, 22-23

¹Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. ²Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la Jérusalem nouvelle, prête comme une mariée qui s'est parée pour son mari. ³J'entendis du trône une voix forte qui disait : **La demeure de Dieu est avec les humains ! Il aura sa demeure avec eux, ils seront ses peuples, et lui-même, qui est Dieu avec eux, sera leur Dieu.⁴Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. ⁵Celui qui était assis sur le trône dit : De tout je fais du nouveau.**

...²²Je n'y vis **pas de sanctuaire**, car le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, est son sanctuaire, ainsi que l'agneau. ²³La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour y briller, car la gloire de Dieu l'éclaire, et sa lampe, c'est l'agneau.

-Entre le commencement et la fin, ce n'est plus vraiment le paradis sur terre. Dès lors, au fil de la Bible, nous rencontrons un Dieu qui appelle (interpelle) l'humain et l'invite à renouer la relation (l'alliance). Un Dieu qui n'a cessé d'essayer de réunir (réconcilier) ciel et terre et de restaurer l'harmonie perdue.

N.B. : Le ciel et la terre ne sont pas tant 2 espaces géographiques délimités que 2 dimensions, 2 réalités, 2 sphères : la sphère divine, spirituelle (ciel) et la sphère humaine, matérielle (terre). L'harmonie ne peut régner que lorsque les deux s'entremêlent et s'unissent => c'est ce que le chrétien appelle de ses vœux lorsqu'il prie : « Notre Père qui est aux cieux... que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Jésus proclame la bonne nouvelle (l'évangile) du règne de Dieu : « le règne (ou royaume) de Dieu (ou des cieux) s'est approché » ; mieux : « le règne de Dieu est au-dedans / au milieu (grec *entos* = dedans, à l'intérieur, au milieu) de vous. » (Lc 17.21)

Parlons-en

► Une création entière, sanctuaire : comment réagis-tu à cette idée ? Y a-t-il moyen d'expérimenter cela, même si ce n'est plus vraiment le paradis sur terre ? Comment pouvons-nous contribuer à restaurer l'harmonie perdue ?

-Le sanctuaire dans l'Ancienne Alliance : il est intéressant de noter qu'un sanctuaire matériel (construit par l'homme, pour signifier la présence de Dieu) apparaît dans le livre de l'Exode, au moment où Dieu conclut une alliance non plus avec un individu (comme Noé ou Abraham) mais avec une collectivité, tout un peuple (le peuple hébreu qu'il libère de la servitude en Égypte et qu'il conduit à travers le désert vers la terre promise) : **« Ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu d'eux »** (Exode 25.8)

⇒ Rappelons que si Dieu veut habiter parmi les humains, c'est pour les bénir : **« En tout lieu où j'évoquerai mon nom, je viendrai à toi et je te bénirai. »** (Exode 20.24). Sa présence est facteur de bénédiction et de vie !

⇒ S'approcher de Dieu = s'approcher les uns des autres : Quand Dieu invite les humains à s'approcher de lui (pour être bénis), il les invite, en même temps, à s'approcher les uns des autres. C'est ce qui ressort très clairement de la configuration du camp des Israélites dans le désert (les tribus étaient réparties autour du sanctuaire placé au centre – cf Nombres 2) : « **ils camperont en face et tout autour de la tente de la Rencontre** » (Nb 2.2).

- En face : hébreu *negued* : ce qui est visible, en face, vis-à-vis, à proximité,... vient du verbe *nagud* = 'être visible', aussi : raconter, expliquer, annoncer,... Il est donc bien question de **rencontre** et de **communication**, ce qui correspond au but annoncé de la tente de la Rencontre.
- L'emplacement central indique que le sanctuaire (ou ce qu'il symbolise) occupait (ou était censé occuper) une place centrale dans la vie des Israélites.

Ce sanctuaire concrétisait (formalisait) l'amour et la bienveillance (grâce, compassion, pardon,...) de Dieu. Ces facettes du caractère de Dieu étaient symbolisées par l'arche de l'alliance qui se trouvait au cœur du sanctuaire, dans ce qui était appelé le lieu très saint, là où se manifestait la *shekinah* (présence de Dieu) :

- le *kapporeth* – couvercle de l'arche de l'alliance : vient de *kafar* = couvrir (le français propitiatoire n'est pas très heureux, l'anglais 'mercy seat' ou l'allemand 'Gnadenstuhl' sont plus parlants),

- les chérubins protecteurs,

- dans l'arche :

- * les 2 tables de pierre, aussi appelées tables de l'alliance, avec les **10 Paroles** de l'alliance écrites par Dieu (*Torah*, chemin du bonheur) pour une vie bénie et heureuse ;
- * la **manne** : symbole de la bienveillance de Dieu, mais aussi appel à ne pas 'vivre de pain seulement', ni à donner de l'importance à des choses purement matérielles ;
- * le **bâton d'Aaron** qui avait fleuri subitement (dans la Bible, les boutons de fleurs d'amandier sont symbole d'un avenir plein de promesses, contre toute attente).

Notons encore les termes hébreux principaux utilisés pour parler du sanctuaire :

-**Tente de la Rencontre** : hébreu *mow'ed* : évoque le lieu et le moment d'un rendez-vous – aussi amoureux,

-**Tabernacle** : hébreu *mishkan* : vient d'un verbe signifiant demeurer, rester, séjourner, habiter ensemble,

-**Sanctuaire** : hébreu *miqdash* : lieu consacré, saint (de *kadosh* : saint, consacré / du verbe *kadash* : mettre à part en consacrant à) => « **Vous serez saints, car moi, le Seigneur, votre Dieu, je suis saint.** » (Lv 19.2) : un appel au peuple à vivre en étant consacré au projet divin de vie et de bien-être (bonheur).

Nous pouvons donc comprendre l'intérêt et l'utilité de ce sanctuaire pour le peuple de l'Exode, surtout si nous tenons compte du contexte historique, socio-culturel et religieux dans lequel il vivait !

Le peuple de l'Exode était un peuple en devenir, qui devait se constituer comme tel et se distinguer (être reconnu) comme peuple de YHWH, un Dieu (libérateur, bienveillant et bienfaisant) qui se distinguait des autres divinités et idoles (qui faisaient peur et dont il fallait gagner les faveurs en les amadonnant). Un peuple qui avait passé plusieurs siècles en Égypte (et la religion égyptienne, ce n'était pas rien !) ; un peuple entouré d'autres peuples très religieux, dont il reproduira d'ailleurs certaines pratiques (sacrifices à gogo dont sacrifices humains, prostitution sacrée,...). Autres temps, autres mœurs ! Une époque qui n'a plus grand-chose (plus rien) à voir avec la nôtre, sachons donc faire la part des choses...

La suite de l'histoire nous montre que le système cultuel et rituel de l'ancienne alliance s'est complexifié à l'extrême et que ce qui n'était qu'un moyen est devenu une fin en soi, jusqu'à en perdre tout son sens => S'élève alors une protestation prophétique unanime pour dénoncer les dérives, la rigidité et le formalisme religieux dans lesquels le peuple s'était enfoncé, tout en oubliant l'essentiel : l'alliance de cœur, socle d'une vie heureuse et d'une société où règne l'équité, le droit, la justice, la solidarité,... ! Les textes suivants sont significatifs ; il vaut la peine de les (re)lire : **Michée 6.6-8, Amos 5.21-27, Osée 6.6, 8.10-13, Esaïe 1.10-20, Jérémie 7.21-28 !**

Une réforme en profondeur s'impose (qui résonne aussi comme un retour aux sources, à la volonté éternelle et perpétuelle de Dieu) : c'est l'annonce de l'alliance nouvelle (cf étude 10 – lire Jérémie 31.31-34) => « **je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur** » : une alliance qui se caractérise par l'intériorité du lien avec Dieu, la connaissance intime de Dieu, l'inscription de sa loi au plus profond de nous (ce qui en fait un moteur de vie). Ainsi, l'être humain, lui-même, est appelé à être un sanctuaire !

Parlons-en

▶ **Autres temps, autres mœurs** : nous ne sommes pas dans la vie, ni dans la tête du peuple de l'Exode ! En quoi est-ce important et nécessaire de tenir compte du contexte historique, socio-culturel et religieux de l'époque (quelles différences essentielles avec la nôtre) ?

▶ Le sanctuaire et ce qu'il symbolisait était un moyen pédagogique par lequel Dieu cherchait à enseigner et à se faire connaître de son peuple : au-delà du moyen et des symboles, que pouvons-nous en retenir d'essentiel pour nous ?

▶ Dieu veut partager la vie de son peuple pour le bénir. Il est un Dieu libérateur, bienveillant et bienfaisant : difficile à concevoir dans le contexte de l'époque ; est-ce si évident et clair aujourd'hui ?

▶ Comment s'assurer que la religion reste un moyen et ne devienne pas une fin en soi ?

- ▶ Les prophètes furent unanimes pour dénoncer les dérives du système religieux et rappeler l'essentiel. Une protestation prophétique serait-elle nécessaire aujourd'hui : dans ta vie, dans ton église ? Explique.
- ▶ Un chemin du bonheur (les 10 Paroles) conservé dans un coffre (aussi symbolique soit-il) ou vivant dans un cœur humain : quelles différences ça fait ?

-Le sanctuaire dans la Nouvelle Alliance :

*** Le sanctuaire = Jésus :**

- « La Parole est devenue chair ; elle a fait sa demeure parmi nous » (Jn 1.14)
 - litt. 'a dressé sa tente' : verbe grec skénoō, rappelle la tente (demeure de Dieu parmi son peuple) au désert. Le judaïsme rabbinique utilisera un terme araméen apparenté, *shekina*, pour désigner la présence de Dieu parmi son peuple.
- « Emmanuel » = Dieu avec nous (Mt 1.23)
- « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14.9) : Jésus nous fait connaître le vrai visage du Père et sa volonté (cf Jn 17.6).
- Par le lien de l'Esprit, il a vécu en totale communion avec Dieu et en totale harmonie avec sa volonté =>
 - Jn 4.34 : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre »
 - Jn 10.30 : « Moi et le Père, nous sommes un » ; 14.10-11 : « Je suis dans le Père et le Père est en moi »
- L'épisode où Jésus chasse les marchands du temple est significatif : Jn 2.13-22 « La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple (grec *hieron*) les vendeurs de bovins, de moutons et de colombes, ainsi que les changeurs, assis. Il fit un fouet de cordes et les chassa tous hors du temple (*hieron*), avec les moutons et les bovins ; il dispersa la monnaie des changeurs, renversa les tables et dit aux vendeurs de colombes : Enlevez tout cela d'ici ! Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce ! Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : La passion jalouse de ta maison me dévorera. Les Juifs lui dirent : Quel signe nous montres-tu pour agir de la sorte ? Jésus leur répondit : Détruisez ce sanctuaire (grec *naos*), et en 3 jours je le relèverai. Les Juifs dirent : Il a fallu 46 ans pour construire ce sanctuaire (*naos*), et toi, en 3 jours, tu le relèveras ! Mais le sanctuaire (*naos*) dont il parlait, lui, c'était son corps. Quand donc il se fut réveillé d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il disait cela ; ils crurent l'Écriture et la parole que Jésus avait dite. ».
- => le grec distingue entre *hieron* (un temple, aussi le temple de Jérusalem en tant que bâtiment, enceinte) et *naos* (le sanctuaire, la partie sacrée du temple : pour ce qui est du temple de Jérusalem : le lieu saint et le saint des saints. En grec classique, le *naos* est le lieu où se situe l'image d'or, la représentation de la divinité, à ne pas confondre avec l'enceinte).

En résumé, Jésus incarne parfaitement : le lieu où la présence divine se manifeste, le lieu de la rencontre entre Dieu et l'humain, la nouvelle alliance. Il nous fait aussi découvrir qui/ce que nous pouvons être/devenir quand nous vivons en parfaite alliance avec Dieu.

Parlons-en

- ▶ Très concrètement, comment Jésus te permet-il de rencontrer Dieu (tout en découvrant son vrai visage et sa volonté) et vivre en alliance avec lui ?
- ▶ Que t'enseigne et t'inspire l'épisode du temple (Jn 2.13-22) ?

*** Le sanctuaire = le croyant** (et par voie de conséquence, la communauté des croyants)

- 1 Co 3.16 : « Ne savez-vous pas que vous êtes le sanctuaire (*naos*) de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? »
- 1 Co 6.19 : « Votre corps est le sanctuaire (*naos*) de l'Esprit saint qui est en vous »
- 2 Co 6.16 : « Nous sommes, nous, le sanctuaire (*naos*) du Dieu vivant »
- Éph 2.21 : « Toute construction s'élève... pour être un sanctuaire (*naos*) saint »
- Lc 17.21 : « Le royaume de Dieu est au-dedans de vous »

« **Vous êtes le sanctuaire de Dieu** » : Dieu habite en l'homme, dans le cœur battant, vivant de chaque croyant. Dieu n'est pas extérieur à nous, il vit en nous. Le lieu où s'accomplit la rencontre avec Dieu est au plus intime de nous. Mais cela signifie aussi que c'est à travers nous que sa présence va pouvoir se manifester ! Quelle bénédiction ! Et quelle responsabilité !

Parlons-en

- ▶ « Vous êtes le sanctuaire de Dieu, l'Esprit de Dieu habite en vous » : en es-tu conscient(e) ? Est-ce ce que tu vis et ressens ? Qu'est-ce que cela t'enseigne sur : ta valeur mais aussi celle de l'autre / la manière dont nous devrions nous considérer et traiter les uns les autres ?
- ▶ « Vous êtes le sanctuaire de Dieu » : quelle bénédiction mais aussi quelle responsabilité, non ?! Qu'en dis-tu ?

***L'adoration en esprit et en vérité** : à travers sa rencontre avec une Samaritaine (Jn 4), Jésus délivre un enseignement capital, étroitement lié au sujet qui nous occupe (notions de nouvelle alliance et de sanctuaire). Jn 4.19-24 : « ¹⁹– « Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es un prophète. ²⁰Nos pères ont adoré sur cette montagne et vous, vous affirmez qu'à Jérusalem se trouve le lieu où il faut adorer. » ²¹Jésus lui dit : « Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. ²²Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. ²³Mais l'heure vient, elle est là (c'est maintenant !), où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; tels sont, en effet, les adorateurs que cherche le Père. ²⁴Dieu est esprit et c'est pourquoi ceux qui l'adorent doivent adorer en esprit et en vérité. »

- **Où adorer ?** Dans la profondeur de l'être (c'est aussi l'un des symboles du puits où a lieu la rencontre – Jn 4.6-7). Le seul vrai sanctuaire, c'est le cœur de l'être humain. C'est là que doit avoir lieu la rencontre avec le divin. Ce qui importe, ce n'est pas un lieu, c'est l'humain (celui/celle qui adore) et la qualité de sa relation avec Dieu (adorer en esprit et en vérité).

Connaître : Jean insiste sur le fait que Jésus est celui qui révèle / fait connaître Dieu. Il ne s'agit pas d'une connaissance intellectuelle, dogmatique, théologique mais d'une connaissance relationnelle (relation intime, personnelle), d'une expérience de vie. Ainsi, « connaître » n'est pas une théorie mais une expérience existentielle : « la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jn 17.3)

- **Comment adorer ? « En esprit et en vérité »** : forme une expression unique, l'un ne va pas sans l'autre.

- **Esprit** : grec *pneuma* (traduit l'hébreu *ruach*) souffle, esprit. « Dieu est esprit » (v. 24)

- **Vérité** : grec *alêtheia*. Dans la pensée hébraïque (celle de Jésus), la « vérité » évoque une réalité très concrète : ce qui est juste, droit, sûr, solide, fiable, fidèle, digne de confiance, vrai. L'hébreu 'Emet (vérité) est lié au verbe 'aman (supporter, soutenir, établir), au substantif 'emounah (solidité, fidélité, fiabilité) et a donné l'expression « Amen ». Le grec *alêtheia* reprend ce sens hébraïque et aussi un sens plus absolu : ce qui est réel, authentique, complet (en opposition à ce qui est faux, incomplet).

Si nous nous demandons ce que signifie « adorer en esprit et en vérité », tournons-nous vers Jésus et voyons comment il a vécu. L'adoration en esprit et en vérité a été parfaitement vécue, incarnée par Jésus, « l'Amen » (Apoc 3.14), « le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14.6).

En nous introduisant dans la véritable spiritualité, Jésus nous aide aussi à relativiser la religion extérieure. Cette véritable adoration est le fait des vrais (véritables, authentiques) adorateurs qui sont dans une relation (alliance) authentique avec le Père. D'une telle relation devraient découler d'abondants fruits d'amour (voir Jn 15 – la vraie vigne). Quel message enthousiasmant et libérateur !

Parlons-en :

- ▶ « Adorer en esprit et en vérité », finalement, c'est quoi pour toi ?
- ▶ Jésus est l'incarnation vivante de l'adoration en esprit et en vérité. En quoi est-il le plus inspirant pour toi ?
- ▶ En te regardant vivre, en regardant vivre ton église (ta communauté), Dieu pourrait-il dire 'AMEN' ?
- ▶ Ce qui importe, c'est la véritable spiritualité : alors, à quoi sert la religion, en quoi peut-elle être utile ? Et si le croyant est lui-même un sanctuaire, à quoi servent les lieux de culte, en quoi peuvent-ils être utiles ? (D'une manière générale / pour toi, personnellement.)

Pour que le cœur humain soit un sanctuaire, encore faut-il que Dieu puisse y accéder et y demeurer (y planter sa tente) pour y accomplir son œuvre de bénédiction. Nous avons toujours le **choix** de l'accueillir ou pas : « Voici je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je dînerai avec lui et lui avec moi. » Apoc 3.20.

La semaine prochaine : étude 12 – la foi de l'alliance